

VIA: Air
(SPECIFY AIR OR SEA POUCH)

DISPATCH NO. OBBA-1114

SECRET
CLASSIFICATION

TO : Chief, WE

DATE 15 December 1953

FROM : []

SUBJECT: GENERAL— PARSIMONY

SPECIFIC— VENUS

1. Attached is the latest VENUS report. This, as usual, was received on 14 December when the next meeting between PETER and KOVACS was scheduled prior to 13 December.
2. This meeting seems to have stimulated KOVACS more than usual. Note the first time he has offered PETER a rigid photocopying service. Also the hiatus over New Years. Another point is the possibility of a woman coming to the next meeting. We will try to find an excuse for PETER to call for a meeting prior to February in an attempt to drag this girl out into the open, or, at least, to spot KOVAC's replacement during his probable absence.

[]

Attachment:

Rpt on VENUS mtg held 1 Dec. 1953

Distribution:

WASH - 3 w/att

[] 2 w/att

RI COPY

SECRET
CLASSIFICATION

FORM NO. 51-29A

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCES/METHODS EXEMPTION 3B2B
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
DATE 2006

SECRET

ATT-6 0234-1114

Opération "VENUS"

D.A./III/13

6-7880

Entrevue de KOVACS avec "Peter" à Bruxelles, le 1.12.1953

KOVACS se présente à 20 H. exactement devant la Bourse et se laisse rejoindre assez rapidement à la rue du Midi. KOVACS dirige la promenade par la rue du Lombard, rue de l'Étève et les rues avoisinantes, quartier qu'il semble très bien connaître. "Peter" lui expose qu'il rentre de Paris, qu'il n'y a pas vu le Général ZAKO, mais qu'il a assisté en tant que son délégué, à une conférence de chefs militaires, tenue sous la présidence du Général ANDERS. KOVACS semble en avoir le souffle coupé et décide immédiatement, après avoir demandé à "Peter" s'il avait consigné ces événements sous forme de rapport, de rentrer dans le premier café venu. Il demande le matériel à "Peter" lui dit de l'attendre au café et disparaît. Son absence aura été d'une vingtaine de minutes. Lorsque KOVACS revient au café (petit établissement) il commande une consommation, fait mine de ne pas connaître "Peter" et sort. Quelque temps après "Peter", qui a compris le manège, sort à son tour et rejoint KOVACS dans la rue. La promenade se poursuit toujours dans les rues parallèles et avoisinant la rue du Midi.

KOVACS se montre très heureux du rôle joué par "Peter" et prie ce dernier de raconter tout ce qu'il sait à propos de cette conférence. "Peter" commente très largement son compte-rendu. KOVACS approuve la conduite de "Peter" au sujet du Général SONJI, qui selon lui, aurait tenu récemment une conférence à Dortmund et ambitionnerait le titre de ministre de la guerre du gouvernement en exil. "Peter" donne son opinion : que toutes ces parlottes sont sans valeur réelle, attendu que ce sont tous des rêveurs qui s'imaginent avoir encore de l'autorité sur l'émigration, alors que les masses de l'émigration ne répondront jamais à leur appel.

KOVACS dit ne pas partager entièrement les vues de "Peter" et dit que même si les émigrés un peu âgés devaient se présenter, ils pourraient encore être employés à différentes missions utiles derrière le front. KOVACS espère que le compte-rendu de "Peter" est semblable à celui qu'il a dressé au sujet du voyage du Général ZAKO en Belgique.

"Peter" dit alors qu'il doit se rendre en Allemagne, pour assister à Munich au congrès de la M.H.B.K. qui s'y tient les 4 et 5 décembre. KOVACS rappelle à "Peter" qu'il doit s'efforcer de donner satisfaction au Général ZAKO pour pouvoir être placé par lui à ses côtés, à un poste quelconque dans le Service Spécial.

De plus "Peter" devra s'efforcer de savoir si le Général ZAKO ne possède pas de renseignements plus récents que ceux qui ont paru il y a plus d'un an dans le "Hadak Utjan". Il devra aussi s'efforcer de savoir pourquoi le Général ZAKO n'est pas venu à Paris.

Quel est l'état des relations entre les généraux ZAKO et SONJI ?

Comme l'appareil photographique de "Peter" n'est toujours pas en état, KOVACS lui dit que s'il a des documents à photographier, que "Peter" les prenne avec, KOVACS les fera photographier pendant leur entretien et les restituera avant de prendre congé.

A ce moment, une voiture automobile manque de prendre en charge les deux hommes. KOVACS dit "Ils roulent comme des

RI COPY

SECRET

SECRET

2.

fous. Mais des fois ça n'arrive aussi de devoir rouler comme ça. Avec ma 15 chevaux Citroën, je suis parfois obligé de prendre mes virages sur les chapeaux de roues.

KOVACS précise ensuite qu'il voudrait voir "Peter" avant le 13 décembre. Il devra donc l'inviter, au moyen du journal "La Meuse". Après cette entrevue, KOVACS prévoit une interruption dans les entrevues jusque fin janvier ou début février. Si "Peter" a quelque chose d'urgent et d'important, il peut le convoquer à une adresse à Budapest. Comme codification "Peter" devra mentionner dans la lettre que sa fille Barbara ("Bari") travaille bien à l'école. L'invitation vaut pour la date de la lettre plus vingt jours.

Si KOVACS veut voir "Peter", le Service écrira de Hongrie, à la machine, au nom d'une des sœurs de "Peter". L'invitation vaudra également pour la date de la lettre plus vingt jours.

L'endroit du prochain rendez-vous est fixé à la gare de la Sabena, Fort de Schaarbeek, avec une heure de réserve 21 H. Place de la Reine.

L'endroit du "Passage du Nord" n'est à retenir que lorsqu'il y a une interruption non prévue et prolongée.

Il espère bien revenir, mais on ne sait jamais, dit-il. Il se pourrait même qu'une femme vienne.

Les deux hommes prennent congé à 22 H. 10 dans la rue du Midi.

SECRET

SECRET

Compte-rendu dressé par "Peter" et remis à KOWACS
le 1er décembre 1953, au cours de l'entretien

"Peter" reçoit une lettre du Général ZAKO l'invitant à se rendre à Paris pour le 16 décembre, pour conversation.

"Peter" surmonte des difficultés à l'usine pour pouvoir disposer du temps pour se rendre à Paris où il rencontre M. BAK. Le Général ZAKO n'est pas à Paris, mais y fait parvenir une lettre informant "Peter" qu'il ne peut venir, il y a des instructions qui disent que "Peter" représentera le Général ZAKO à une conférence de chefs militaires des pays satellites qui se tiendra à Paris, sous la présidence du Général ANDERS les 17 et 18 décembre 1953. Ces instructions adressées conjointement à M. BAK et à "Peter", prévoyaient que si "Peter" ne pouvait arriver à Paris, ce serait M. BAK qui représenterait le Général ZAKO. Celui qui assistera à la conférence devra exposer verbalement la situation militaire de la Hongrie, suivant ce qui a été décrit dans le "Hadak Utjan" il y a un an environ. Pour les autres points de l'ordre du jour, le délégué devra se conformer aux principes de la M.H. B.K. et ne prendre aucun engagement sérieux. Deux lettres étaient encore jointes à l'adresse du Général ANDERS, une lettre de commission et une autre par laquelle le Général ZAKO recommande "Peter" au Général ANDERS. M. BAK se montre heureux d'être déchargé de cette mission par l'arrivée de "Peter". Durant la soirée "Peter" relit attentivement les anciens numéros de la "Hadak Utjan".

Le 17 au matin, "Peter" se présente chez le Général ANDERS qui le reçoit aimablement. A 15 H. s'ouvre la conférence, au quai d'Orléans 6. M. BAK accompagne. Dans les locaux, "Peter" est présenté au Général SONYI, ainsi qu'à M. ADAY. "Peter" ignore si le Général SONYI, aimable vieillard, vient en accord ou non avec le Général ZAKO. "Peter" décide d'honorer SONYI, mais en parlant, il soulignera qu'il parle au nom de ZAKO.

"Peter" a retenu comme assistants à la conférence, les Polonais, le Général ANDERS, plus deux ou quatre adjoints, le roumain PETRESCU, un tchèque, cinq ou six baltes, des bulgares, peut-être un yougoslave parmi eux; aucun ukrainien ni biélorusse, sinon peut-être le Général ANDERS lui-même.

Ordre du jour : Discours du Général ANDERS : 3 points principaux : la bombe à hydrogène en possession des Soviets, la politique d'apaisement de Moscou, le réarmement allemand.

Compte-rendu des délégués : très peu de nouvelles de la Patrie. Le discours de "Peter" dépasse les autres, il est très bien documenté et personne ne sait que ces nouvelles sont anciennes. Beaucoup de grandiloquence dans les discours, des officiers supérieurs déclarent qu'ils marcheront comme de simples soldats.

Les troupes futures : Selon ANDERS, les Polonais fourniront 2 divisions et les autres chacun un bataillon. Voilà bien des gens qui ne connaissent pas l'esprit actuel de la masse de l'émigration. Il est impossible d'encore réunir des soldats en grand nombre. On ne peut compter tout au plus que sur quelques aventuriers.

Compte-rendu des démarches effectuées : Le Général ANDERS n'attend pas beaucoup de l'action Kersten-Armstrong devant le Sénat Américain. Néanmoins, il essaie de poursuivre. Le général s'efforce de recontacter les personnes avec les-

SECRET

quelles il a jadis les connaissances; par exemple : le président Eisenhower, le Général Gruenther, etc.

Prise de position dans la question allemande : le réarmement est nécessaire.

Prise de position envers l'Armée Européenne : la conférence demande à être plutôt subordonnée à l'O.T.A.N. qu'à la C.E.D. qui se constitue difficilement.

Plan d'avenir : Attirer l'attention du monde sur les possibilités de la création d'une armée de réfugiés.

Description de la soirée : souper et les contacts amicaux avec le Général SONYI.

Rapport envoyé au Général ZAKO avec la collaboration de M. BAK.

Visite chez Mr PECRELY, successeur de M. BAK.

Cette conférence n'est qu'un coup d'épée dans l'eau. La seule personnalité est le Général ANDERS qui a très grand prestige et qui donne une excellente impression de force. Les autres sont des rêveurs qui prennent leurs désirs pour des réalités.

~~M. BAK~~ est un homme déçu qui se retirera.

Le Général SONYI est un vieillard, son rôle et ses relations avec le Général ZAKO ne paraissent pas claires.

~~M. ADAY~~ Janos a marié une française

~~M. PECRELY~~ est un vieillard passif.

SECRET

[669-177]